

obéissance au pape. C'est l'histoire passée et présente de tous les partis, qui peuvent mutuellement s'accuser des mêmes inconséquences, et se prévaloir des antécédents de leurs adversaires.

Innocent IV se montra très-reconnaissant envers les chanoines de St-Just de l'hospitalité qu'il en avait reçue. Il leur accorda de grands privilèges et leur fit présent d'une rose d'or, que l'on montrait au peuple, le dimanche de la Passion (1). La basilique des Macchabées ayant besoin de grandes réparations, le pape y consacra des sommes importantes, et par plusieurs bulles il accorda des indulgences à ceux qui concoururent à cette œuvre. Ce fut également à lui que l'on dut l'entreprise de la construction du pont de la Guillotière (2).

(1) La rose d'or disparut à l'époque du sac de St-Just, en 1562. Elle était ornée d'une cornaline antique, sur laquelle on remarquait gravée, dit-on, une tête d'Hercule. Le P. Colonia prétend qu'on y voyait le portrait du pape; mais cette opinion peut difficilement se soutenir, car on n'eût probablement pas trouvé, au XIII^e siècle, des artistes, graveurs sur pierre dure, capables de faire un portrait approchant de la perfection antique.

(2) Dans la plus haute antiquité, la difficulté de la construction des ponts et leur utilité avaient fait regarder ces entreprises comme chose sainte. Les ponts étaient mis sous la sauve-garde de la religion. Delà les prêtres prirent le nom de *pontifices, fabricateurs de ponts*.

En effet, ils étaient chargés de la surveillance de ces monuments d'utilité publique. Dans le moyen âge, cette difficulté existait également, et la construction d'un pont nouveau était regardé comme une merveille. Ainsi, nous trouvons une multitude de légendes à ce sujet: Le pape Innocent IV, accordant des indulgences à ceux qui contribuaient, par des dons pécuniaires, à bâtir le pont de la Guillotière, faisait un noble emploi de sa puissance spirituelle. Il me semble que la reconnaissance des habitants de Lyon lui devrait le souvenir d'une statue, d'autant que notre époque n'est pas avare de ces sortes de monuments.

Saint Bénézet institua une confrérie pour la fabrication des ponts, et il construisit celui d'Avignon. Dans le même temps, ses disciples élevèrent le magnifique pont du Saint-Esprit, que le progrès matériel, insensible à tout ce qui est art, poésie et souvenirs, s'occupe à mutiler, sous un prétexte utilitaire.